L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 11 FEVRIER 1883. 56me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 11 FEVRIER 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Ventes à l'encan

Par Stern & Co, dans leurs salles d'encan, bottes, souliers & brodequins.

Les conclusions du rapport du comité d'enquête sur le fleuve Mississippi.

Nous connaissons aujourd'hui les conclusions du rapport du comité d'enquête sur les travaux du Mississippi. Nous ne nous attendions assurément pas à ce qu'elles nous fussent des plus favorables; ne nous avait-on pas instruits d'avance des intentions hostiles de ceux qui avaient provoqué la création de ce comité, surgissant ainsi après coup, quand le besoin ne s'en faisait nullement sentir, quand toutes les études préliminaires étaient achevées, quand le Congrès avait sous les yeux le résultat des travaux des hommes qui, de l'aveu de tous, sont les plus compétents du pays en pareille matière. On nous avait même affirmé, il y a quelques mois, qu'un peu plus d'activité et d'habileté de la part des représentants des Etats de la Vallée eût pu prévenir, empêcher la formation de ce comité dont le but réel, ajoutait-on, n'était et ne pouvait être que de retarder, tout au moins, sinon d'arrêter les réparations ou la reconstruction des levées.

Mais le mal était fait; c'était, dès lors, peine et temps perdus pour nous que de récriminer contre ses auteurs; il ne nous restait, en attendant les conclusions, favorables ou hostiles, du rapport, qu'à remettre souvent et obstinément la question sur le tapis, qu'à maintenir constamment en éveil toutes les vigilances, qu'à faire appel au dévouement, à l'activité de ceux qui s'étaient constitués les avocats de notre cause. Qu'ils aient rempli consciencieusement leur devoir, nous n'en doutons nullement, et leurs efforts ont dû rester impuissants devant une majorité qui nous était bien résolument opposée.

A la bonne heure; mais ce que nous avions, tout au moins, le droit d'espérer, c'était que le Comité apportât un peu de logique dans les conclusions de son rapport, c'est qu'il se montrât conséquent avec lui-même; or, que fait-il? il approuve, à l'unanimité, le plan des jetées de M. Eads et déclare que l'œuvre est bonne et utile. L'idée n'est peut-être pas bien nouvelle; nous pouvons même ajouter que le comité se trouvait dans la presqu'impossibilité d'attaquer les travaux du célèbre ingénieur, sans se mettre à dos l'opinion publique tout entière, sans provoquer les protestations de presque tous les hommes compétents.

Il se déclare, ensuite, contre le système des débouchés, qui a rendu le capitaine Cowden assez tristement célèbre. Cette théorie est, en effet, si absurde; elle est tellement en contradiction avec toutes les conditions nécessaires de l'amélioration du fleuve et de sa navigation, qu'elle a été, dès l'abord, condamnée par tous les juges sensés.

Rien de mieux jusque là. Mais voici où commence le mal. Le comité daigne ne pas entraver la poursuite des travaux en cours d'exécution; il admet l'achèvement de ceux qui se poursuivent sur cette partie du parcours s'étendant de Plum Point à Providence, ainsi qu'à Memphis et à Vicksburg, mais voilà tout. Là doivent s'arrêter les études et les améliorations. La reconstruction des levées est complètement abandonnée.

Comment donc le comité n'a-t-il pas aperçu ce qu'ont vu clairement tous les esprits droits, à savoir: que la construction des jetées Eads, la fermeture des débouchés et la reconstruction des levées forment un plan complet qui doit être exécuté en son entier pour produire les effets que l'on en attend; un tout, dont il est impossible de distraire une seule partie, sans exposer toute la Vallée du Mississipi à d'effroyables désastres.

Il n'est pas possible que des ingénieurs, connaissant évidemment leur métier, que des hommes politiques même, n'ayant pour les guider en pareille matière qu'un jugement sûr et sain, n'aient pas exposé devant lui la situation telle qu'elle est.

Très certainement, on lui a dit—ce qui est, du reste, une véritable naïveté—que les jetées Eads resserrent nécessairement les eaux du fleuve, avant leur débouché dans le golfe, que, par conséquent, elles les refoulent légèrement en arrière, surtout à l'époque des grandes eaux.

Très certainement, on lui a dit qu'à cette même époque, le fleuve roule, en dessous de Cairo, depuis l'embouchure de l'Ohio jusqu'aux passes, un plus grand volume d'eau que les jetées n'en peuvent rejeter dans le golfe.

Très certainement, on a essayé de lui faire comprendre que de solides levées sont d'autant plus indispensables pour sauver la vallée des inondations, que les jetées Eads opposent au courant un plus grand obstacle.

Etant donnée l'œuvre du capt. Eads, il n'y avait pour le comité que deux moyens de se tirer d'affaire: C'était, 1°, d'adopter le plan du capt. Cowden, de conserver les débouchés existants, d'en créer de nouveaux même, s'il le fallait, pour assurer l'écoulement des eaux, à droite et à gauche. Il favorisait ainsi, de-ci de-là, la formation de bas-fonds qui devaient retarder, parfois même, entraver complètement la navigation, mais, au moins, il sauvait les terres riveraines des débordements du Mississippi.

C'était, 2°, de construire, de Cairo au Golfe, deux immenses môles tout-puissants, capables de retenir les eaux dans leur lit, d'arrêter leurs envahissements sur les terres riveraines. Ce dernier plan obtenait deux grands résultats, ceux, précisément, que poursuivent tous les gens sensés, tous les bons citoyens: la parfaite navigabilité du fleuve et le salut des terres riveraines.

Au lieu de cela, le comité n'assure aucun des avantages que devait procurer l'un ou l'autre système; il n'apporte, pour ainsi dire, aucune amélioration à la navigation du fleuve; il ne prévient aucun des dangers qui sont les résultats assez naturels de la construction des jetées Eads; il maintient, comme à plaisir, tous les inconvénients actuels; il provoque sciemment enfin des désastres qu'il eût pu facilement éviter.

Nous ne savons pas bien de qui il fait les affaires, en agissant ainsi; mais assurément ce ne sont ni celles de la vallée du Mississippi, ni celles de la navigation du fleuve.

On nous dit que les chemins de fer sont mêlés à cette affaire; nous le regrettons fort, car des deux sortes de voies de communication pourraient co-exister et fonctionner ensemble, sans se nuire l'une à l'autre, et pour le plus grand bien du pays.

Est-ce à dire que nous désespérions de l'avenir? Non certes. Absurde, comme il l'est, le plan du comité ne peut être adopté par le Congrès qu'avec certaines modifications qui en feront probablement disparaître les énormités. Que si, par surprise, il l'importe, cette année, il sera sûrement battu, l'an prochain. Nous sommes de ceux qui croient que le succès, l'intrigue n'ont qu'un temps, et que la raison finit toujours par avoir raison.

Conférences à l'Eglise St-Augustin.

C'est ce soir, à sept heures, que le père Laffely fera ses débuts dans l'Eglise St-Augustin. L'attrait de la nouveauté est puissant sur la foule; celui du talent captive les âmes d'élite; les deux, mariés, créent un courant contre lequel je ne puis me défendre. C'est un présage de succès.

Quand je reporte mes souvenirs sur une autre terre, qui me reste chère parceque c'est comme la patrie, je rêve, parfois, à cette cohorte de jeunes gens, se pressant aux pieds de la chaire St-Stanislas, pour entendre les préludes du maître et y partager ses convictions. C'est un beau spectacle que celui-là. Les ruines sont partout. Un architecte naît au milieu d'elles. Il appelle à lui les ouvriers de l'avenir et s'applique à équilibrer leur intelligence pour l'œuvre de la reconstruction. Un conférencier est, en tout temps, un architecte précieux qui ne peut manquer de besogne. Loin de moi les rapprochements outrés. A quoi bon? On est ce qu'on est. A quelque degré qu'il soit, le talent commande le respect. Il est créateur à son heure, et c'est pourquoi on l'admire souvent, on l'écoute toujours.

L'humanité, en vieillissant, n'a pas changé. Elle a les mêmes devoirs: s'instruire et se perfectionner. L'homme du 19me siècle a, peut-être, plus besoin de ces fêtes littéraires, parceque ce siècle de découvertes est surtout le siècle des doutes. De plus, il le faut confesser, l'homme de nos jours vit si vite, si absorbé, qu'il a peu de moments à consacrer à des études qui demeurent étrangères à la culture du dollar. C'est donc une bonne fortune quand un conférencier sérieux se présente, plein de son sujet, pour lui en communiquer les secrets, sans autre fatigue qu'une courte audition.

Ce n'est plus l'école avec sa routine et ses tâtonnements, c'est la vérité, dans son éclat, se présentant à des intelligences assez mûres pour la goûter. A son soleil, on s'épanouit vite et on sent les doutes s'évanouir comme les rêves.

Chacun ayant sa part de bien à faire et sa part de vérité à prêcher, je ne puis mieux remplir ma tâche qu'en annonçant au lecteur qu'une grande école de sagesse ouvre ce soir.

Le conférencier a choisi pour thème de ses conférences Jesus-Christ. Le sujet est de tous les temps. Il renferme toutes les idées de philosophie et tous les problèmes de morale. Il est toujours nouveau, quand il est traité par une main virile. Il le sera.

Je ne doute donc point qu'il n'y ait, dès ce soir, un auditoire dense et choisi à St-Augustin.

Un critique célèbre disait, de feu l'académicien Caro: "C'était un galant homme, un homme de talent, et ses livres sont de bons livres."

Si je l'osais, j'en ferais l'application: Je me réserve, convaincu que le bon Lafontaine avait raison de ne pas signer le marché avant d'avoir soupesé sa proie. Je me contente de souhaiter le don d'entraîner et de conquérir.

X.

Le *Times de Londres*, parlant des difficultés ministérielles en France, dit que s'il était possible d'amener des hommes d'un caractère stable, tels que MM. Ferry et Léon Say, à entrer dans le ministère Duclerc, la politique du cabinet serait certainement modifiée dans plus d'une question importante.

"La République fait en ce moment ses preuves, ajoute l'organe de la Cité. Nous espérons, dans l'intérêt de la France, que l'ordre ne sera pas troublé en Europe. Si la République devait succomber par les fautes des politiciens républicains, ou par l'impatience du peuple français, nous ne voyons plus aucune chance de stabilité pour la France. Or, il ne saurait y avoir aucun doute à ce sujet, si la République manque d'hommes d'Etat, elle marchera insensiblement vers la ruine."

Les Alsaciens-Lorrains, dans une réunion qui a eu lieu le 19 janvier, ont nommé un comité chargé d'adresser un appel à leurs compatriotes pour mettre à exécution le projet d'élever à Paris, au nom de l'Alsace et de la Lorraine un monument à Léon Gambetta.

Vin de la maison Lachman & Jacobi.—Il est vraiment curieux, aisé même, de constater combien, depuis quelques années, les vins californiens ont gagné dans la faveur publique. Lors de la première venue de ces vins sur notre marché, où, aujourd'hui, il en est fait une consommation si forte, qui se fût senti assez osé pour leur prédire la vogue dans un avenir plus ou moins éloigné? Si on eût dit ici que les vins de la Californie si défectueux à l'époque, et si bons aujourd'hui, remplaceraient un jour les vins français tant réputés et à juste titre, sur bien des tables, dans nombre de familles, l'assertion n'eût pas manqué de provoquer l'hilarité. Quelques années ont suffi pour permettre à la fabrication du vin en Californie de se perfectionner, à tel point, que les juges les plus compétents et les plus sévères reconnaissent les excellentes qualités des vins blancs et rouges.

La maison dont le nom se lit en tête de ces lignes, vient d'envoyer à son représentant à la Nlle-Orléans, M. L. Block, une assez forte consignation de son célèbre vin rouge. Ce dernier s'est empressé, ainsi qu'on le verra dit dans une annonce, de faire analyser des échantillons de ce vin par un chimiste distingué, M. le professeur Joseph Jones. Faut-il le dire! cette analyse a fourni le résultat qu'on en attendait, c'est-à-dire qu'il a permis à M. Block, en se fondant sur la parole autorisée du professeur, de proclamer la pureté du vin à lui consigné, sa pureté de tout corps, de toute substance nuisible à la santé.

M. Block, on le voit, travaille en homme entendu aux affaires, expérimenté, consciencieux surtout. Avant de livrer sa marchandise à la consommation publique il s'a voulu savoir bonne, recommandable. D'ailleurs il est bien connu des commerçants de nos Jobbers, et il saura, tout en apportant la plus grande loyauté dans ses affaires, faire valoir comme il convient les intérêts qui lui sont confiés par la maison Lachman & Jacobi. Le vin en question est en vente dans toutes les maisons de gros de la ville.

Le célèbre orchestre bavarois du Prof. Gottels, au Fort Espagnol, aujourd'hui.

Vins, liqueurs et mets fins.—La vogue a ses engouements comme les individus. En effet, il est des établissements qui bientraient mourir, qui prospéreraient partout où ils seraient situés. Mais chaque chose a sa raison d'être, et la popularité dont jouit le salon de liqueurs de MM. St-Upery et Artigues n'est pas sans la sienne. Du matin au soir, ce salon rue St-Charles 19, est fréquenté par la foule, foule, disons-le à l'éloge du salon, de la meilleure composition. Et pour mériter ce privilége, ne croyez-pas que MM. St-Upery et Artigues se mettent pas en frais. Bien au contraire il n'est pas de mets fins, de viandes succulentes dont ne soit chargée leur table de lunch; et il n'est pas de breuvages simples ou composés qu'ils ne débitent et dont la qualité supérieure soit reconnue. Bonne table, bonne cave, voilà la clef de la vente, voilà le secret de cette popularité du No 19 de la rue St-Charles dont sont dignes à plus d'un titre les heureux propriétaires de ce numéro.

Tissus à bas prix.—La maison E. H. Adams, 504 et 506 rue Magazine, vendra cette semaine une variété très grande de tissus et d'articles de ménage de saison. Voir une annonce qu'elle publie plus loin à cet effet.

Musique.—Nos remerciements à M. Ph. Werlein, 135 rue du Canal, pour l'envoi de "Ever of thee", par J. Bellak; "Rose de Bohême", valse brillante, par H. Kowalski; "Vacation Memories", par Sarah B. Stephenson, "Electric Light", schottische, par James Bellak.

Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1877.

Je connais les ingrédients qui entrent dans la composition du Malakoff Bitters et le mode de sa préparation. Tous les éléments le composant sont de bons toniques stomachiques de nature à améliorer la digestion et à fortifier les personnes débiles. C'est un des plus heureux résultats de la combinaison de médecines précieuses et un des toniques les plus agréables.

Signé: F. B. GAUDET, M. D., 193 et 195, rue Dumaine.

Le célèbre orchestre bavarois du Prof. Gottels, au Fort Espagnol, aujourd'hui.

THEATRE DE L'OPERA.

Le programme de ce soir doit valoir à la Direction l'un de ses plus beaux dimanches; un menu de grand opéra et d'opérette. Le spectacle se compose du deuxième acte de *La Muette de Portici*, par MM. Tournié et Delrat et Mme Bélia; et du charmant ouvrage *La Petite Mariée*, 3 actes, avec Mmes Reine, Bélia, Sholia, MM. Puget, Tony Reine, Kastner, Berton; un des plus francs succès de la saison.

Rappelons que dans le second acte de *La Muette de Portici* se place le duo célèbre: "*Mieux vaut mourir que rester misérable*," si chaudement dit et chanté par MM. Tournié et Delrat.

Donc salle comble.

GRAND OPERA HOUSE.—*Felicia*, tel est le titre de la pièce nouvelle dans laquelle reparaîtra, ce soir, Mlle Rose Eytinge. C'est un nom connu et aimé de notre public; c'est celui d'une comédienne dont le jeu brille par l'esprit et le sentiment; dont la personne brille par la jeunesse, l'élégance, et un joli visage. La troupe qui accompagne l'excellente artiste est recommandée par la presse américaine entière. Voilà donc pour le Grand Opera House une semaine qui s'annonce sous les plus heureux auspices.

GRUNEWALD HALL.—Aujourd'hui matinée au bénéfice du jeune James D. Lefebvre, guidon de la Batterie Guibet. Programme varié et tentant.—Demain soir, début de Mlle Marguerite King dans des scènes dramatiques.

Le célèbre orchestre bavarois du Prof. Gottels, au Fort Espagnol, aujourd'hui.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—La troupe Barlow, Wilson & Cie est arrivée, et vous savez le succès qu'elle a obtenu partout. Troupe de Minstrels, elle compte un grand nombre de comiques que le succès suit partout; elle possède aussi de jolies voix, des danseurs et des acrobates de première force.

Son répertoire s'est enrichi de bien des pièces qu'elle rend avec un ensemble remarquable. Le programme de ce soir—car ce soir a lieu le début—est d'une charmante variété, et nous prédisons aux heureux directeurs un succès entier.

M. George F. Wharton, marchand de journaux, revues et fournitures de bureaux, No. 5 de la rue Carondelet, a eu l'obligeance de nous envoyer, hier soir, le "Hearthstone," de Philadelphie; le "Weekly Music and Drama," de New York; le "Weekly Detroit Free Press;" le "Midwinter Number of Frank Leslie's Illustrated Newspaper;" le "Harper's Weekly;" le "Puck," de février; "The Fixed Period," a novel, by Anthony Trollope. A ces revues, dont la plupart sont illustrées, il a ajouté une foule de "valentines" que nous avons beaucoup admirées. Le numéro du "Hearthstone" et le "Fixed Period" (Harper's Franklin Square Library) sont signalés aux amateurs de romans.

Le steamer de la compagnie transatlantique *Labrador* est arrivé hier à New-York, venant du Havre.

Le steamer *Provincia*, capitaine Lehuby, est arrivé à la barre hier matin, à 11 h. 40 minutes; venant de Fort-de-France.

M. BILLARD, coin Bienville et Chartres annonce qu'il a reçu le numéro de l'Illustration du 20 janv.

Le célèbre orchestre bavarois du Prof. Gottels, au Fort Espagnol, aujourd'hui.

Dans la voie du progrès, la Médecine ne s'est laissé devancer par aucune autre science. Elle nous donne aujourd'hui des remèdes comme forme et comme composition d'une perfection qu'elle ne pouvait songer de nous offrir aux temps les plus reculés. Parmi les remèdes les plus efficaces sont les pilules du Dr J. C. Ayer—jolies, sucrées, brillantes—universellement connues et prisées comme un remède de famille sûr. Ces pilules possèdent une grande efficacité comme préventifs et guérissent les maladies appartenant à cette partie du pays; surtout les maux d'estomac, du foie, des intestins qui, souvent, s'aggravent de fièvres dangereuses. Elles donnent aussi de la vigueur à la circulation du sang, combattent la constipation, créent l'appétit et facilitent la digestion, préservant ainsi la santé. Les ingrédients dont sont composées ces pilules sont entièrement de règne végétal et ne présentent aucun danger même entre les mains des personnes les plus inexpérimentées. *Macon, Ga., Telegraph & Messenger.*

Une Plaisante erreur.

Il y a quelque temps un journaliste avait à la gorge une tumeur quelconque, et un de ses confrères jugea à propos d'annoncer que le malade avait une tumeur sciatique au cou. C'était une erreur, sans doute; mais bien plus grande est l'erreur de ceux qui s'imaginent que la sciatique ne saurait être guérie. Le salicylite ou vient aisément à bout; il guérit aussi les rhumatismes. C'est un des plus puissants remèdes des temps modernes.

Le célèbre orchestre bavarois du Prof. Gottels, au Fort Espagnol, aujourd'hui.

Encore une victime de la science!

Le 16 janvier, ont eu lieu à l'église Saint-François-de-Sales les obsèques de M. Henri Blanche, neveu du docteur Blanche, le célèbre aliéniste.

M. Henri Blanche a été emporté, à 22 ans, par une petite vérole noire, dont il avait contracté le germe en soignant les malades de l'hôpital Lariboisière.

Le Champagne à travers les Ages.

Les chroniqueurs font remonter la renommée du vin de Champagne à la fin du onzième siècle. Ainsi, c'est le règne du pape Urbain II, élu en 1088 et mort en 1099, qui a inauguré le champagne. Toutefois, le vin d'Epernay, que le pape Urbain préférait à tous les vins du monde, était un vin rouge.

Saint Rémy légua par testament dix champs plantés de vignes à son neveu, à des prêtres et à des diacres de l'église de Reims.

Pendant longtemps, les vins du marquis de Puisieux, seigneur de Sillery et de Verzenay, étaient les plus estimés à la cour de France; on ne les buvait qu'à la table des rois.

Chose que l'on ignore à coup sûr: le champagne n'a pas toujours été un vin mousseux. Ce n'est guère qu'en 1714, que ce vin, "sortant impétueusement du flacon" fit fureur. Quelques années après on fit courir le bruit que l'effervescence de ce vin était due à la présence de drogues, à la verdeur du liquide lui-même et à l'influence de la lune; mais le goût des amateurs pour le vin mousseux n'en augmenta pas moins.

Le célèbre orchestre bavarois du Prof. Gottels, au Fort Espagnol, aujourd'hui.

Un malheureux écuyer engagé dans un cirque nomade prend froid, après un violent exercice équestre.

Le docteur Purgeroide est appelé; il consulte le malade, puis il laisse tomber ces peu rassurantes paroles:

—Vous êtes atteint de phthisie galopante.

—Docteur, fait le pauvre diable, oh! je vous en prie, tâchez de la mettre au pas!

Mot historique.

Un prince qui avait alors quelques chances de s'asseoir un jour sur un trône, disait, il y a quelques années, avec des actrices parisiennes.

Arrivé au dessert, et un peu lancé, il émet de grandes idées réformatrices pour quand il sera une Majesté.

—Ah bah! lui dit sérieusement une Dugazon de notre connaissance, vous ferez comme les autres quand vous serez chef d'emploi!

Le témoin est à la barre, en train de faire sa déposition.

"....Voyons, M. le président, une supposition pour bien vous expliquer comment cela s'est passé.

Supposons que vous soyez la pendule, que le gros monsieur à votre gauche, soit le crachoir, et que le petit à droite, soit les pincettes. [Hilarité dans l'auditoire.

M. le président.—C'est bien! en voilà assez. Le tribunal n'a que faire de vos comparaisons. Allez vous asseoir.

Le témoin [en se retirant]. Si on ne peut plus s'expliquer maintenant c'est vraiment pas la peine de vous citer comme témoin.

Un tailleur vient de gagner 250,000 francs au dernier tirage de la Ville.

Il y avait longtemps que le brave homme se couisait les jambes; il est bien juste maintenant qu'il se croise les bras.

MM. Ferdinand de Lesseps et de Quatrefages se sont rendus, le 16 janvier, auprès du ministre de la marine, au nom de la commission des missions du ministère de l'instruction publique. Ils venaient demander que la marine mit un bâtiment à la disposition de M. Alph. Milne-Edwards, pour la continuation de ses recherches sur les conditions de la vie dans les abîmes de la mer.

L'amiral Jauréguiberry a fait un excellent accueil aux deux membres de l'Institut. Il serait même question de remplacer l'aviso le Travailleur, affecté jusque-là à ces explorations, par un bâtiment plus rapide et mieux armé.

Une pauvre vieille de soixante et onze ans, Mme veuve Cotelle, descendante de Mirabeau, paraît il, est morte, le 16 janvier, de misère, dans une petite chambre qu'elle habitait au No 37 bis de la rue de la Folie-Méricourt.

Cette malheureuse femme, que l'on croyait absolument dénuée de ressources, s'est suicidée en allumant deux réchauds de charbon. Une forte odeur d'acide carbonique s'étant répandue dans la maison, les voisins prévinrent le commissaire de police, qui procéda immédiatement à une perquisition, assisté du docteur Cotté.

Le médecin constata que Mme Cotelle n'avait absorbé aucun aliment depuis plus de quarante huit heures.

Détail étrange: dans un pot de grès, caché sous le lit, on découvrit une somme de mille francs enveloppée dans un papier qui portait cette mention: "Destiné aux Enfants-Assistés." Une lettre jointe à l'argent contenait cette phrase: "Plutôt que de toucher à cet argent, je mourrai de faim!"

Le célèbre orchestre bavarois du Prof. Gottels, au Fort Espagnol, aujourd'hui.

A un touriste qui revient d'un concert du Casino:

—Eh bien! Mademoiselle X.... a-t-elle bien chanté!

—Pas mal. Mais à la fin de son grand air....

—Elle a manqué de voix?

—Pas précisément.... Enfin, elle a montré un certain regret de l'avoir commencé.

Entre bons petits confrères, du barreau.

On plaide une affaire importante; la discussion est très animée. Un des avocats, à bout de patience, reproche à son adversaire son inexpérience: "Sachez, jeune homme, s'écrie-t-il, que je suis à cheval sur le Code."

"Prenez garde alors, mon cher confrère, réplique l'autre; il faut se défier des bêtes que l'on ne connaît pas."

Le caractère parisien est ainsi fait, qu'en voyant un obus faire explosion beaucoup riaient aux éclats.

On reprochait au mari d'une cantatrice d'avoir osé lever la main sur elle.

—Bah! fit celui-ci, elle s'y prêtait volontiers. Je lui entendais répéter journellement: Casse ta diva!

Le célèbre orchestre bavarois du Prof. Gottels, au Fort Espagnol, aujourd'hui.

Le vicomte de Coucbel allait se marier; il arrive avec Jean, son valet de chambre, au château de son futur beau père.

Le contrat est signé, le beau-père va reconduire le notaire jusqu'au perron, il revient deux minutes après.

—Tiens, dit-il, c'est bizarre, j'avais laissé le contrat sur cette table; Jean, ne l'avez-vous pas vu?

—C'était ça le contrat? Je l'ai jeté dans la cheminée, mon maître m'a ordonné de brûler tous les papiers timbrés.

Tête du beau père; le mariage est rompu!

Coquelin cadet à Pirouette:

—Sais-tu d'où vient le meilleur thé?

—Parbleu, de la Chine.

—Erreur; il vient de Suisse.

—Comment!

—Oui, du lac Majeur, c'est de là que sort le thé sain!

Il fait froid. Madame vient de rentrer.

—Etais-tu bien couverte, au moins, lui dit Monsieur?

—Sois tranquille, mon ami, j'avais baissé ma voilette.

Un cri du cœur:

M. de Coucbal arrive de la chasse.

—Oh! ma chère, dit-il à sa femme, je l'ai échappé belle. Figure-toi qu'en revenant notre train a tamponné un convoi de bestiaux; heureusement, les animaux seuls ont été atteints.

Madame avec une tendre sollicitude:

—Et tu n'as rien eu, dis, chéri?

X.... est un banquier qui, depuis le krach, ne soutient son crédit que par des moyens héroïques, et se trouve toujours à la veille de sauter le pas.

—Cela ne peut pas durer, et il va sauter d'un moment à l'autre. Qu'en pensez-vous? disait-on à M. M... l'agent de change.

—Je dis, répondit-il, que X.... est un somnambule qui est au bout de sa gouttière.

Au café:

—Après vous, monsieur, la Civilisation.

—Je la lis

—Mais non, vous dormez dessus.

Ça prouve bien que je la lis!!!

Calino fait son volontariat et écrit à sa mère pour se plaindre des rigueurs de la saison.

La lettre est fort longue et fort sérieuse. Pourtant, le naturel reprend le dessus et Calino termine ainsi sa lettre:

"Je ne t'en dis pas plus long, car j'ai si froid aux pieds que je ne puis tenir ma plume."

Mariée, le 8 courant, à la résidence de ses parents, par le Très Révérend G. A. Rouxel, Mademoiselle PAULINE ROBERT, de la Nouvelle-Orléans à Monsieur GEORGE FULTON HOLLEMAN, du Mississipi.

WESTERFIELD-HEBERT. Marié, jeudi, le 1er février, à la résidence de l'oncle de la mariée, Dr R. A. Murphy, par le Rév. Père Collins, de l'église St-Patrick, assisté par le Père Kennedy de la même église et par le Père Lambert, de l'église Ste Thérèse. M. THORP WESTERFIELD et Mlle LELIA J. HEBERT, tous deux de cette ville.

Les journaux de Plaquemines et d'Iberville sont priés de reproduire cet avis.

Marié, samedi, 3 février 1883, à l'église Ste-Marie, par le Rév. Père Leves'e, M. GUSTAVE VILLERMIN à Mlle LEONIE ALBERTI, tous deux de cette ville.

Pas de cartes.

Décédée, sur l'habitation Whitney, paroisse St Jean-Baptiste, mardi, 6 février 1883, Mme P. A. ST. MARTIN, née Louise Perret, âgée de 76 ans.

IN MEMORIAM.

ALEX. DIMITRY.

Salle du Conclave Louis No 11. S. W. M.

Nouvelle-Orléans, ce 9 février 1883.

Aux officiers et membres du Conclave Louis No 11.

Très chers Frères,

Nous, soussignés, membres du comité nommé dans le but de rédiger des résolutions de condoléances à l'égard de la mort de notre très cher frère et Patriarche, ALEX DIMITRY, présentons les préambules et les résolutions qui suivent:

Attendu qu'il a plu au Suprême Architecte de l'Univers, lui qui du haut de son tribunal de sagesse et de gloire, choisit parmi les mortels ceux qui, par une conduite exemplaire basée sur les divins préceptes, se sont rendus dignes de s'approcher de lui, de rappeler de cette vie terrestre, notre bien-aimé Patriarche ALEXANDRE DIMITRY, membre honoraire de ce Conclave, Ex-Grand-Archonte du Grand Conclave de l'Etat de la Louisiane et membre du Suprême Conclave des Etats-Unis.

C'est un devoir impérieux pour nous de payer un tribut de respect à la mémoire de notre frère, et de vous dire que par son caractère doux et affable et par la générosité et la noblesse de son cœur, il sût s'attirer l'amitié et l'estime de tous ceux qui le connaissaient, par ses talents et les grands services qu'il a rendus à l'Etat, il sût gagner et maintenir l'estime et le respect de ses concitoyens.

Le frère Dimitry, dans le long cours de sa carrière, a vécu d'abnégation, d'amour, de charité, chose divine qui, comme une rampe céleste, sert à monter indéfiniment à l'éternité—Il a vécu d'amour, de justice, de méditation, il a nourri son âme, il l'a embaumée d'éternel—l'éternité l'attendait dans sa majestueux mystère, et lors que le soir de ses jours est venu, sans doute il s'est dit: J'ai fait ma moisson, je puis aller dormir.

La douleur que nous éprouvons de sa perte, ne peut s'adoucir que par l'espérance que nous avons que le Suprême Architecte des cieux l'a placé parmi les âmes pures qui, pendant leur vie terrestre combattirent contre l'erreur et pour la lumière de la foi de la sagesse, de la vérité, et qui aujourd'hui jouissent d'une récompense accordée à leur zèle et à leur sèle, dans une heureuse immortalité.

Attendu que par la mort d'Alex. Dimitry nous avons perdu un éminent officier; ses enfants un père dévoué, son épouse, un ami de tous les jours, sincère et chéri; la Louisiane un brillant orateur, les Etats-Unis, un citoyen probe, pur, aimé et respecté de tous;

Il est résolu que le vide laissé parmi les sociétaires de notre institution, par la mort d'Alex. Dimitry, le fondateur de notre Ordre sera pendant longtemps une source de regrets pour tous.

Résolu que les bijoux et ici l'autel soient revêtus de noir et que les membres de ce Conclave portent le deuil d'usage en mémoire du frère Dimitry comme un faible témoignage de l'estime que nous lui portions.

Résolu qu'une page de nos procédures soit dédiée à sa mémoire.

Résolu que nos condoléances et nos sympathiques regrets soient présentés à la famille du défunt et qu'une copie de ces résolutions soit adressée à sa veuve.

Respectueusement soumis,

M. A. CALONGNE, ALFRED SHAW, J. CIRTAC, GEO. SCHAEFFER, S. ARNOULD, Comité

11fév—1f

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, en l'Eglise de Notre Dame de Bon-Secours, rue Jackson, le LUNDI, 12 de ce mois, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de Dame MARIE C. LOZES. Les amis et connaissances de la famille sont invités à y assister.

De la part de la famille. 10 fév—2f

San Francisco

— A LA —

NOUVELLE-ORLEANS

SALUT!

LE PLUS GRAND ENVOI DE

VIN DE LA CALIFORNIE,

— DE LA —

Maison de Vin la plus importante de la Côte du Pacific

LACHMAN & JACOBI.

Le certificat qui suit convaincra les marchands que nous avons le vin rouge le plus pur et le plus goûté du marché:

LABORATOIRE DE CHIMIE DE JOS. JONES, M. D. No. 36 rue Dryades.

Nouvelle-Orléans, 1er février 1883.

Messieurs—Je suis heureux de dire que j'ai soumis à une analyse chimique minutieuse des échantillons du vin rouge de "Lachman & Jacobi," et que j'en ai obtenu les résultats suivants:

Le vin est pur et ne contient aucune substance délétère ou nuisible à la santé; il possède assez d'alcool pour lui donner du corps. Ces caractéristiques combinés avec sa jolie couleur et son goût agréable en font un breuvage sain et délicieux. Comme tel, j'en recommande la consommation. Respectueusement,

JOSEPH JONES, M. D., Professeur de Chimie au Département Médical de l'Université de la Louisiane.

10 fév—1 mois—Dim Mer Ven—PP

Etoffes à Robes

— DE —

PRINTEMPS.

T. C. PORTEOUS,

133 - - rue du Canal - - 133

(Bâtisse Touro.)

A maintenant un grand assortiment de

Buntings français et américains

— ET —

NUN'S VEILINGS

Noires et toutes les couleurs de Printemps.

— AUSSI —

Ginghams écossais et américains

A très bas prix.

11 fév—

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD

COURTIER,

No 20 rue Carondelet.

Propriétés foncières — Prêts sur hypothèque et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessements de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licenses de Ville et d'Etat

A vendre — Propriétés de batture—Ilets et lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er, 2e, 3e, 4e, de District et Gretna. 7 jan—3 m PP.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance régulière mardi, LUNDI, 12 février, à 8 heures P. M., à leur salle No 51 rue Bienville.

Par ordre de A. L. TISSOT, Président,

H. MESSONNIER, Secrétaire.

11 fév—1 f.

Association coopérative de secours mutuels de la société des Laitiers.

Les officiers et les membres de cette Association sont prévenus que la Constitution amendée leur sera soumise à la réunion mensuelle régulière qui aura lieu LUNDI, 12 du courant, à 9 heures et demie du soir. Une nombreuse assistance est particulièrement désirée.

PIERRE CANTEROU, Président.

JNO. F. BREMER, Secrétaire. 11 fév—1f

VINS ET LIQUEURS

DE PREMIER CHOIX AU SALON

NEW 11-2,

19 - - RUE ST. CHARLES - - 19

LUNCH CHAUD SERVI JOUR ET NUIT.

On y trouve les mets les plus délicats, les viandes les plus succulentes dont soit pourvu le marché.

L. ST.-UPERY & ARTIGUES, Propriétaires.

11fév 1m

De Choix et à Bas Prix.

JOLIES BRODERIES,
ADMIRABLES DENTELLES,
BELLE BONNETERIE,
CORSETS CHOISIS,
ETOFFES A ROBES DESIRABLES,
EXCELLENTS ARTICLES DE MENAGE,
MANTEAUX à bon marché, CHALES splendides.
ETOFFES A RIDEAUX de bon goût,
JOLIS BOUTONS, RUBANS RICHES,
BEAUX PARASOLS, RUCHETS recherchés,
ARTICLES DE TOILETTE pour hommes, etc.
Stores de nuances légères.—Faibles dépenses, légers profits.

504 et 506 Rue Magazine.

E. H. ADAMS.

11fév

AU PUBLIC.

La vente des brevets du gaz d'eau.

Les soussignés, directeurs généraux et ingénieurs de la Compagnie "United Gas Improvement" de Philadelphie, désirent que la population de la Nouvelle-Orléans sache bien que le Président de la "Light & Heat Producing & Manufacturing Company" a toujours été en faveur de l'inauguration immédiate des opérations et qu'il s'est vivement opposé à tout autre arrangement; quant à la vente de certains brevets par notre Compagnie, il ne sait absolument rien, si ce n'est ce que nous lui avons appris. Il n'a su que lundi dernier que la vente devait avoir lieu. M. Van Benthuysen n'a rien eu à faire avec la vente, et nous donnons aux habitants de la Nouvelle-Orléans, l'assurance que la résolution prise par le "United Gas Improvement Company" a été déterminée par la complication d'un contrat et des circonstances qu'il serait trop long de publier en détail et nullement dans le but d'annuler l'ordonnance accordée par la ville ou de tromper le public, le contraire étant prouvé par les fortes dépenses que nous avons faites en propriétés et matériaux; en effet six cents tonnes de tuyaux se trouvent maintenant sur la Levée, au pied de la rue Celeste. Avant que la "United Gas Improvement Company" eut vendu certains brevets de gaz d'eau à la "Louisiana Light & Heat Producing Company," elle avait conclu certains contrats avec M. Edgerton au sujet de ces brevets, et dans la vente desdits brevets à la "Louisiana Light & Heat Producing Company," nous n'avons nullement tenu compte de ces droits.

Les procédés Edgerton ont été conçus et perfectionnés pour l'usage des Compagnies existantes et en les transférant l'usage à "l'United Gas Improvement Company" il a été expressément stipulé que des propositions seraient d'abord faites aux compagnies existantes. La "Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans" négociait pour les brevets lorsque le transfert à la "Louisiana Light & Heat Producing Company" a eu lieu par suite de l'ignorance des faits précités. Conséquemment, quand la Compagnie existante a eu pour M. Edgerton de l'acceptation de ses conditions, les parties se sont trouvées en présence d'un dilemme qui ne pouvait être résolu que de la manière que l'on sait.

W. W. GIBBS, Directeur général,
H. H. EDGERTON, Ingénieur,
United Gas Improvement Co.

10 fév—3f PP Philadelphia, Pa.

La Louisiana Light and Heat-Producing and Manufacturing Company,

AU PUBLIC.

NOUVELLE-ORLEANS, 8 Fév 1883.

Cette Compagnie n'est entrée en aucun arrangement avec l'ancienne Compagnie du Gaz; elle n'a abandonné aucun des droits qu'elle a obtenus du Conseil de Ville, et n'entend pas les abandonner.

Nous avons six mois après la fin du procès pendant entre les deux compagnies, pour commencer nos travaux. Il avait été convenu de commencer immédiatement les travaux; mais cette résolution a été abandonnée lundi soir par suite du vote d'une grande majorité des fondateurs de la Compagnie.

La Louisiana Light and Heat-Producing Company est autorisée, en vertu de sa charte, à acheter et à vendre des patentes pour la fabrication du gaz. Ayant reçu de la Compagnie des Améliorations du Gaz, de Philadelphie, ce que l'on regardait comme une offre avantageuse pour certaines patentes achetées de cette Compagnie, nous les lui avons revendues.

LA LOUISIANA LIGHT AND HEAT-PRODUCING AND MANUFACTURING CO.

9fév—7f PP

The Louisiana Light and Heat-Producing and Manufacturing Company.

AU PUBLIC.

LA CONSTRUCTION DE L'USINE DE CETTE COMPAGNIE SERA COMMENCEE IMMEDIATEMENT.

Les premiers envois de tuyaux, comprenant 1,000 tonnes, arriveront bientôt ici, et l'agent de l'UNITED GAS IMPROVEMENT COMPANY OF PHILADELPHIA est déjà à la Nouvelle-Orléans et fait tous les préparatifs nécessaires pour l'établissement des machines et l'indication des voies où doivent être placés les tuyaux. Il serait à désirer que tous les tuyaux de raccord, pour le service des maisons, fussent placés lorsque la Compagnie procèdera aux fouilles. Les personnes qui prendront tout de suite le gaz de la Compagnie en bénéficieront longtemps avant celles qui s'y décideront après que les grands tuyaux auront été recouverts et les rues repavées. Des solliciteurs se présenteront, en conséquence, chez les personnes résidant sur le parcours des premiers vingt-cinq milles de tuyaux pour recevoir leurs ordres.

La puissance éclairante du gaz de cette Compagnie, doit, en vertu de l'ordonnance, représenter au moins celle de vingt bougies, ou près du double de la puissance éclairante obtenue du meilleur gaz de charbon.

Ce gaz coûtera $3 par 1000 pieds cubes ou un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, moins 25 pour cent d'escompte accordés à ceux qui paieront comptant et sans retard. Ce prix équivaut à $1.50 les 1000 pieds avec un 3/4 d'un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, et revient à environ 90c. par 1000 pieds du gaz dont on se sert actuellement dans cette ville.

Il ne sera rien demandé pour les tuyaux de raccord conduisant le gaz dans chaque maison, et il ne sera point non plus exigé de dépôt d'argent pour les compteurs.

Votre attention est spécialement appelée sur l'économie, la propreté et les avantages de ce gaz pour le CHAUFFAGE ET LA CUISINE. Le cuisine, quels que soient les mets que l'on prépare, se fait avec notre gaz plus économiquement et d'une manière plus satisfaisante qu'avec tout autre combustible. LA CHALEUR EST PRODUITE INSTANTANEMENT ET INTERROMPUE IMMEDIATEMENT QUAND ON N'EN A PLUS BESOIN. Les poêles à cuisine seront installés sans frais pour le consommateur, afin que celui-ci en fasse l'essai pendant un mois, à la condition seulement de payer pour le gaz consommé et si lui que le prix du poêle si on se décide à le garder.

Des expériences réitérées faites par des experts éminents ont démontré de la manière la plus incontestable que le gaz dont il s'agit est le plus économique pour le chauffage et celui qui offre le plus d'avantage comme combustible: sa puissance calorique est deux fois et demie plus grande que celle du meilleur gaz de charbon.

Les constructeurs de locomotives l'emploient pour obtenir la contraction des cercles de roues, et beaucoup de fabricants le trouvent supérieur au feu de charbon et en même temps plus économique. La chaleur exigée pour la cuisine ne coûte, d'après les expériences faites au Nord, qu'un (1) cent par jour par personne.

Le prix de la lumière électrique à New-York, fixé par la compagnie Edison, est de "un dollar par mille bougies", ou un sou par heure pour 10 bougies.

Ce prix est aussi réduit qu'il puisse l'être en ce moment. Celui fixé pour l'éclairage au gaz à la Nouvelle-Orléans par la "Louisiana Light and Heat Producing and Manufacturing Company" est de 1 *cent* par heure pour vingt bougies, ou un demi-sou pour dix bougies, avec 25 pour cent d'escompte au profit des personnes qui paient sans retard, ce qui met le prix du gaz à moins de la moitié de celui de la lumière électrique.

M. Edison a déclaré en outre que le prix pour dix bougies, dans son premier district, ne dépassait pas 1 sou à cause du revenu qu'il perçoit de la vente de la puissance motrice. La lumière à arc voltaïque employée d'abord au Grand Dépôt Central de New-York a fait place depuis au gaz d'eau: l'installation électrique a été enlevée après environ quatre mois de service.

Nous pouvons affirmer que les avantages offerts par notre gaz sous le rapport de la sureté et sous bien d'autres, soit pour le chauffage ou la cuisine, le feront rechercher de tout le monde. Il coûte beaucoup mieux qu'aucun autre combustible; il épargne le travail qu'occasionne l'emploi du bois ou du charbon; il produit une chaleur instantanée et uniforme, de sorte que les personnes les plus délicates ou les plus inexpérimentées peuvent l'employer avec la plus grande facilité.

Comme l'incorporation de cette Compagnie a déjà assuré à la population de cette ville une grande économie par an dans le prix du gaz et comme il importe fort qu'on puisse se procurer de la lumière à bon marché et un combustible supérieur, le concours actif et les ordres immédiats du public sont respectueusement sollicités.

Cette Compagnie possède des brevets de haute valeur pour le gaz d'eau et les compteurs, tels que les brevets "Lowe," "Edgerton," "Hanlon," "Johnston," et d'autres encore. Elle continue en outre à se procurer chaque jour des brevets pour tous les nouveaux perfectionnements, lesquels sont mis en vente dans tout l'Etat.

THE LOUISIANA LIGHT AND HEAT PRODUCING AND MANUFACTURING COMPANY.

Bureau, No 4 Magazine.

13 janv—1m PP

PRIX ETONNAMMENT REDUITS!!!

Réduits en Atômes!

Mis en pièces de droite et de gauche!

Le reste de notre fonds de Marchandises doit s'écouler!

—LISEZ CE QUI SUIT:—

PEA JACKETS, pour hommes, à $2 00, ancien prix $4 00.
SURTOUTS pour hommes, à $4 00, ancien prix $6 50.
SURTOUTS dits "Milton" pour hommes, à $4 50, ancien prix $9 00.
SURTOUTS dits "Chinchilla" pour hommes, à $6 00, ancien prix $10 00.
ULSTERS, dits "Chinchilla" pour hommes, à $8 00, ancien prix $12 00.

Le plus bel assortiment de Surtouts et d'Ulsters dits "New Markets", à des prix d'une modicité analogue.

Le monde vient d'Alger, de Gretna, de Jefferson City, de Carrollton; enfin depuis que se poursuit cette vente, c'est en très grande foule, du matin au soir, que les acheteurs affluent en notre Vaste et Incomparable Magasin.

MESDAMES! MESDAMES!

Consultez vos bourses! Consultez vos bourses! et venez vêtir vos chers petits enfants à des

PRIX SANS PRECEDENTS.

Ayant fait achat, en manufacture, de 2,000 Costumes pour Jeunes-Gens et Enfants, à partir de DIMANCHE 17 Décembre, je les offrirai en vente aux prix suivants:
500 HABILLEMENTS d'enfants (de 3 à 9 ans) quatre couleurs différentes, réduits de $3 à $1.75.
500 PALETOTS à deux rangées de boutons et pantalons pour enfants, de nuances diverses réduits de $4 à $2 50.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons (de 9 à 12 ans), réduits de $7 50 à $5.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons, (de 10 à 16 ans) réduits de $10 à $8.

—EXTRAORDINAIRE.—

500 SURTOUTS CHINCHILLA pour enfants de 2½ à 6 ans, à $2 50.

En appelant l'attention publique sur les prix qui précèdent, j'ajouterai que mon fonds de Marchandises (Stock) réunit toutes les nouveautés.

Linge fait sur commande, à la dernière mode, pour Messieurs, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

Grande Variété d'Articles de Toilette Pour Messieurs et Jeunes-Gens.

—AUSSI DES—

Chapeaux de Castor, de Laine et de Soie de tous genres.

Nous nous plaisons à informer nos amis et clients que nous nous sommes assuré les services de M. H. Schreiber, comme coupeur de notre département de linge fait sur commande.

La réputation de M. Schreiber, comme maître en sa profession, est parfaitement établie en cette ville.

Nous avons un assortiment choisi de CASIMIRS de fantaisie et de DRAPS double largeur, DIAGONALS tricotés importés tout exprès pour nos clients.

Coupez du Journal cette adresse et ne commettez pas d'erreur. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures.

MICHEL LION,

195, 197 et 199 rue Décatur, coin Ste-Anne, en face le Marché Français aux viandes.

17 déc—

THE AMERICAN BOTTLING CO.,

CHAS. E. MEYER, DIRECTEUR,

COMPAGNIE DE MISE EN BOUTEILLES DE LA VERITABLE

Bière Milwaukee de Jos. Schlitz,

H. LOUBAT, Agent.

22 ET 24 RUE BIENVILLE,

NOUVELLE-ORLEANS.

Des personnes malicieuses et mal intentionnées ayant révoqué en doute la parfaite loyauté de nos travaux de mise en bouteilles, nous croyons devoir, pour notre propre justification, publier la lettre ci-dessous qui s'explique d'elle-même:

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ, Milwaukee, Wis., 29 Décembre 1882.

Aux Messieurs de la Compagnie dite: American Bottling Company, Chicago, Ill.

Messieurs—Votre faveur du 23 de ce mois vient d'être reçue. Permettez-nous d'y répondre que nous vous avons de TOUT TEMPS fourni la MEILLEURE QUALITE de Bière importée fabriquée par nous, et de vous assurer que vous pouvez avec succès en garantir les QUALITES DURABLES; attendu qu'il n'en est pas de supérieure fabriquée par nous.

Très sincèrement, LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ.

12janv—3m

ECONOMIE DE TEMPS ET D'ARGENT

En achetant immédiatement

L'Annuaire de Soards

Préparé pour la Ville de la Nouvelle-Orléans en 1883.

Prix de la souscription - $5.

Comme il y a eu l'année dernière PLUS DE CHANGEMENTS que jamais avant, les annuaires des années précédentes sont inutiles et le NOUVEAU devient indispensable.

Mappes de la ville de la Nouvelle-Orléans.... Prix 50 cts — Les seules Mappes exactes qui se publient.

L. SOARDS & Cie, EDITEURS.

5 Allée Commerciale, coin de la rue du Camp

10 fév—15f

Bassetti & Xiques,

Successeurs de U. Marinoni.

67 & 69...RUE DECATUR...67 & 69

Au débarquement du navire italien NUOVO MONDO, venant de Gênes,

700 Caisses Macaroni, Vermicelli et Pâtes d'Italie assorties Marco Ravenso.
200 " Vermouth de Turin Martin Rossi.
25 " Huile d'Olive vierge Pio Moro.
10 " Champignons à l'huile.
5 " Conserves de Tomates.
5 " Anchois au sel.

A vendre par BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

10fév—3f

Planteurs sucriers et riziers

Soyez prêts pour les inondations qui vous menacent!

NOUS avons obtenu des propriétaires des Elévateurs d'eau brevetés de Flower qu'ils établissent à grands frais de nouveaux modèles perfectionnés et qu'ils construisent pour notre commerce de grandes et puissantes MACHINES DOUBLES avec de solides crampons aux baquets, les baquets eux-mêmes étant retenus par des écrous. De cette manière il n'y a aucun risque de rupture. Les chaînes motrices sont également perfectionnées.

Nous pouvons fournir à bref délai, et au grand complet, de ces machines capables d'élever de cent mille à un million de gallons d'eau par heure, avec une moins grande dépense de force et d'argent qu'il n'en faut pour les autres machines d'un système différent.

Nous avons aussi dans nos magasins un stock considérable de machines à vapeur locomobiles et fixes, des chaudières de toutes dimensions, ainsi que toutes les machines avec leurs accessoires en usage sur les habitations. Nous offrons le tout aux plus bas prix réduits de la place.

H. Dudley Coleman & Bro.,

18 et 20 rue Union et 17 et 19 rue Perdido.

10 fév—6f—2fo

MAISON

D. H. HOLMES

155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.

Fin de Saison d'Hiver!

A partir du LUNDI 5 février, et jours suivants.

Grande vente d'occasions à 25 p. 010 de réduction

sur toutes nos marchandises d'Hiver.

SOIERIES,
VELOURS UNIS ET CISELES,
PELUCHES,
LAINAGES toutes couleurs,
ROBES BRODEES
ET SOUTACHEES.

Rabais considérables sur toutes nos Confections et nos Costumes.

Venez voir pour vous convaincre.

4 fév—

Eglise Saint-Augustin.

Prédicateur: Révd. Père LAFELLY, des Père de la Miséricorde.

EXERCICES DU CAREME.

—Les Sermons auront lieu: le Dimanche à la Grand Messe, à 10 heures, le Mardi et le Jeudi soir à 7 heures

—Chemin de la Croix Vendredi soir, à 6 h.

—La Bénédiction du Saint Sacrement sera donnée le Dimanche comme d'habitude à 5½ et aussi le Mardi le Jeudi et le Vendredi, après les Exercices ci dessus indiqués.

—Conférences pour les Messieurs.—

Tous les Dimanches du Carême, à partir du premier Dimanche 11 courant, il y aura à 7 P. M. des Conférences spéciales pour les Messieurs. Tous les bancs y seront ouverts et libres.

—Aux Sermons de la Grand'Messe, le Dimanche du Mardi et du Jeudi il y aura dans le Sanctuaire et dans la grande allée des chaises qui seront gratuites et exclusivement pour les Messieurs.

JOS SUBILEAU, Curé.

4fév—3f—4, 10, 11

L'UNION FRANÇAISE,

Rue des Remparts.

AVIS.

MONSIEUR LE PROFESSEUR DAROT fera l'ouverture du Cours de Français gratuit le LUNDI, 12 février.

Heures des Classes, de 5 à 7 P. M.

9fév—3f

Salle de la Compagnie de Pompe à Vapeur St-Bernard No 1.—Inspection des uniformes DIMANCHE, 11 février, de 9 heures A. M. à 3 P. M.

H. HOFFMAN, Foreman.

F. WHITE, Assistant Secrétaire.

9fév—3f

CHOCOLATS!

De qualité très supérieure, de D. GHIRARDELLI & SONS, de San Francisco.

Sweet California—Qualité ordinaire mais bonne très en vogue.
Premium—Cacao pur sans sucre et sans addition de vanille. Véritable chocolat de santé des plus agréables.
Vanille—Chocolat fabriqué avec soin et très recommandé pour son bon goût et sa pureté.
Par Excellence—Qualité tout à fait supérieure goût fin et délicat.
Prepared Cocoa—Excellente préparation, très nourrissante, de digestion facile, convient à tout le monde, les enfants, les vieillards, les malades, les personnes nerveuses qui ne prennent ni thé, ni café.

A vendre par les principaux marchands en gros et en détail—Paul Gelpi & Bro., Burke & Thompson, Smith Bros. & Co, A. M. & J. Solari, Clarke & Meader, F. Limongy, A. Renaud, F. N. Volkmann, A. & P. A. Villermin, A. Marchal, &c., &c.

4fév—6m Dim Mar Jeu PP

Grands Vins de Bordeaux.

Château HAUT BRION—LA MISSION.
.. COS D'ESTOURNEL (Médoc).
.. POMYS.

A vendre par les importateurs, les restaurants, etc.

Ordres sollicités par l'agent.

OSCAR BERCIER,

4 fév—3m—t l DimPP 77 rue Decatur.

LE DR. PARRA a transféré son domicile No 331 de la rue Dumaine au No 226, rue du Bayou Road, coin Marais. Heures de consultations: à sa résidence, de 7 heures à 8 1/2 A. M., à son office, coin des rues Claiborne et Bayou Road, de 1 heure à 2 heures P. M.

2 fév—2,4,11,18,25 fév

PAUL J. ROBERT,

AVOCAT,

22......Rue Carondelet......22

28 av—6f puis 4D

Avis spécial aux Planteurs.
AM. RAW BONE SUPER PHOSPHATE,
PURE GROUND BONE,
Engrais du plus haut grade fabriqué;
Aussi
Tous les MATERIAUX pour composer le KAINIT, ACID PHOSPHATE,
GROUND S. C. PHOSPHATE ROCK,
LAND PLASTER.
COMPAGNIE D'ENGRAIS CHIMIQUE DE STERN.
4fév—1m 14 rue de l'Union.

ENGRAIS

"Ammoniated Bone Superphosphate" de Turner.

Pour le coton, le maïs, la canne. Sans égal pour les terres accidentées, à coton. Qualité garantie.

FREDERICK COOK, 60 rue Carondelet.

29dv—1m

C. Cavaroc & son

No 35 RUE CARONDELET,

Près le "New Orleans Cotton Exchange"

—IMPORTATEURS DE—

Vins, Cognac, Liqueurs, Sardines Etc, Etc.

—Seuls Agents de:—

BARTON & GUESTIER, de Bordeaux, pour leurs Vins et Huile Vierge,

COCO PERE & FILS 1802, ACHILLE PETIT 1810, E. DELEZINIER. } Cognac.

E. FABIMEL, de Bordeaux, propriétaire des Crûs de Piton, Crû de Wynbronn, Château du Mudule, Château Péraguey.

BARTLEY JOHNSON & CO. de Louisville, pour leur Whiskey "Belle of Nelson 1872".

8 fév—1mois

Attendu par les navires Leo, steamers Paris et Dryburg Abbey:

50 caisses GRAND VIN Chât. d'Issan.
50 .. Coco Père & Fils 1802.
3 barriques .. .. Extra 1809.
4 quarts .. ..
3 .. Achille Petit 1810.
8 .. E. Delezinier.
8 barriques Crû de Piton 1881.
8 .. Crû de Wynbronn 1881.
8 .. Château du Mudule, 1869.
25 caisses .. 1874.
150 .. VINS FINS, diverses marques de la maison Barton & Guestier.

—AUSSI—

MOULES à la Provençale, FOIE de CANARD entier et en tranches, SARDINES à l'huile, MAQUEREAUX à l'huile, VEAU en conserve, CHAPON, LIEVRE DINDE et lier et truffe de Rodel & Fils Frères.

Champagne: CAVAROC'S EXTRA DRY, en magasin et sous les clés de la douane.

A vendre par

C. CAVAROC & SON,

8 fév—15 j 35 rue Carondelet.

QUARTIERS-GENERAUX DES

Fruits Crystallisés,

J'ANNONCE à mes clients et au public que j'ai maintenant en magasin les meilleurs Marrons glacés et Bonbons ainsi que les plus délicieux Fruits Crystallisés, Chocolats à la crème, le tout préparé par moi.

J. JANE,

164 - Rue du Canal - 164

Salon de lunch pour dames maintenant ouvert de 11 heures du matin à 11 heures du soir. Le meilleure pâtisserie de la ville. Service de première classe.

16nov—3m DMaJPP

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits. Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Tonneliers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siége de la Société rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 p. m.

Nota-Bene—Les travailleurs sans emploi peuvent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New York. Tous les renseignements sont fournis gratis.

9fév—1m MaJD

Alph. WALZ,

FABRICANT DU CELEBRE

MALAKOFF BITTER,

34 et 36 rue Conti, Nouvelle-Orléans

Succursale à Paris.

14 jan—1an—Dim, Mer, Vend.

Le Célèbre

Sirop Pectoral Balsamique DE DUCONGE.

Le plus grand et le plus ancien des spécifiques pour les Rhumes, la Toux, l'Asthme, les Bronchites.

Aussi la meilleure composition pour la DIARRHEE et la DYSENTERIE.

Elle jouit de la faveur publique depuis 1829.

F. E. DUCONGE, seul propriétaire

Laboratoire, 107 rue Royale, Nouvelle-Orléans.

A vendre par tous les Droguistes.

30janv—1m—DMaJPP

Le meilleur endroit de la ville où

LA

SEMENCE DE RIZ,

de choix se vend à bas prix, est chez ERNST & Cie.,

Au coin des rues Magasine et Julia.

19 janv—

AVIS.

AUX CONSOMMATEURS DE GAZ.

Bureau du New Orleans Gas Light Company, Nlle Orléans, 5 fév. 1883.—La Compagnie du Gaz de la Nouvelle Orléans annonce aux consommateurs de gaz qu'ayant complété ses arrangements pour l'établissement de machines destinées à fabriquer le "high illuminating gas," elle sera prête, sous peu, à fournir aux consommateurs un gaz d'une puissance éclairante de 30 bougies.

C'est ci-après à tous ennuis futurs de la naptha line et assurera une belle lumière dans toutes les parties de la ville.

8 fév—1m PP V. VALLOIS, Secrétaire.

$10 de Récompense.

IL a été perdu mardi soir, en allant du coin des rues Canal et Remparts, à l'Opéra, ou à l'Opéra même, une broche avec deux sabres en or croisés et surmontés au No 4. Une récompense de $10 sera payée à la personne qui la rapportera au bureau de l'Hôtel St. Charles.

10fév—6f

Professeur.

ON a besoin d'un professeur capable et bien recommandé, pour enseigner l'anglais et le français à deux jeunes enfants, sur l'habitation de M. A. Pécot, aux Attakapas. S'adresser à G. Parcel & Co., 74 et 76 rue Poydras.

6fév—1m

A. CANONGE,

Ex-surintendant des Ecoles Publiques

et possédant une grande expérience en matière d'enseignement, offre, aux chefs de maisons d'éducation et au public en général, ses services comme professeur de langues anciennes et modernes, de mathématiques, etc.

Adressez ainsi les communications:

A. CANONGE, 162 rue Bienville.

A LOUER.

Appartement à louer.

EN s'adressant entre 1 heure et 3 heures P. M. au No. 290 rue Villere, à un demi ilet de l'Esplanade, on pourra trouver dans une famille créole une chambre meublée, avec cabinet et l'entier usage d'un petit salon donnant sur la rue. Avec ou sans pension 30 jan—

A louer—Ce bel ilet de terre, convenable pour jardin, faisant face à la rue de Canal, entre Broad et White, avec dépendances pour jardinier, etc. S'adresser à Fasende & Seixas, No 25 rue Carondelet. 17jan—

A VENDRE.

A vendre.—De la semence de GRAINE DE COTON en quantités à la convenance des acquéreurs; livraison faite sans frais supplémentaires, en tous les endroits entre "Red River Landing" et la Nouvelle Orléans. S'adresser à JNO. CHAFFE & SONS, 52 rue de l'Union.

20 janv—

A vendre—Un terrain, magasin et résidence 15 milles en bas de Lockport. S'adresser à Mme V. PAYE, Lockport, Lou.

21 nov—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 10 FEVRIER.—CLASSE No 36

Tirage de 4 heures P. M.

67	28	54	64	27	1	51	50	76	23	77	19	78

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature, Ce 10 février 1883—4 heures P. M.

LOUIS R. PILIE,
J. A. A. ROUSSAND,
Commissaires.

Lesquels de nos tirages ...